

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Adolescence... voyage en terre inconnue

Pièce écrite par Angélique SUTTY

Les quatre saynètes qui composent cette pièce sont détaillées sur le site de la SACD. En cas de représentation d'une ou de plusieurs saynètes, vous pouvez donc les sélectionner séparément.

Saynète 1 : Voyage en terre inconnue

Synopsis :

L'adolescence est une période difficile. Outre les changements physiques, les jeunes ont parfois du mal à comprendre leurs aînés et réciproquement... Langage, attitude, mode, technologie... Tout semble opposer ces deux univers. La communication est souvent difficile, voire impossible... comme un voyage en terre inconnue...

Distribution :

L'animateur de l'émission (f/h indifférent)

La femme adulte

L'homme adulte

3 adolescents (f/h indifférent)

La scène peut se jouer sans décor. Il faut juste 3 chaises ou banc pour les rôles d'adolescents.

L'ANIMATEUR - Mesdames et Messieurs bonsoir. Nous nous retrouvons aujourd'hui pour une nouvelle émission de « voyage en terre inconnue ». Nos deux participants à cette magnifique aventure n'ont aucune information sur leur destination, ni sur la peuplade qu'ils vont rencontrer. Véronique, une envie particulière ?

LA FEMME - Oh la la... J'espère tellement aller en Afrique, surtout en Ethiopie. Je trouve les paysages grandioses et la population tellement attachante.

L'ANIMATEUR - Et vous Thierry ?

L'HOMME - Et bien moi... J'adorerais aller en Asie... surtout au Tibet pour rencontrer des moines tibétains.

L'ANIMATEUR - Et bien je vais vous décevoir car la destination qui vous attend aujourd'hui n'est ni l'Afrique, ni l'Asie !

LA FEMME - L'Océanie alors ?

L'ANIMATEUR - Eh non !

L'HOMME - L'Amérique ?

L'ANIMATEUR - Non plus. Mais vous verrez... Cette destination promet d'être très... euh... originale, voire exotique ! Je vais vous bander les yeux pour que la surprise soit totale (*l'animateur bande les yeux des deux adultes*)

LA FEMME – Il y a combien d'heures d'avion pour y aller ?

L'ANIMATEUR – Pas besoin de prendre l'avion ! Des membres de cette tribu... il y en a partout ! Dans votre ville, dans votre quartier, dans votre immeuble et même parfois dans votre propre appartement !

L'HOMME – Vraiment ?

LA FEMME – C'est surprenant.

L'ANIMATEUR – Il s'agit de la tribu des ados geekers !

L'HOMME – Les ados geekers ? Jamais entendu parler.

Deux adolescents arrivent sur scène, le regard fixé sur leur téléphone portable et s'avachissent sur leur chaise. Ils ont des écouteurs et ne se parlent pas, ne se regardent pas.

L'ANIMATEUR (*aux 2 participants*) – Vous êtes prêts ? Vous pouvez ôter votre bandeau...

LA FEMME (*attendrie*) – Oh... ils sont mignons !

L'ANIMATEUR – Vous pouvez parler plus fort. De toute façon, ils ne vous entendent pas !

L'HOMME – Ah bon ? Ils ont une malformation au niveau du conduit auditif ?

L'ANIMATEUR – Pas vraiment une malformation mais d'après les spécialistes, les membres de cette tribu ont... comment dire... euh... une perception auditive partielle...

LA FEMME – C'est étonnant !

L'ANIMATEUR – Tenez... On va faire une expérience ! (*parlant fort en direction des jeunes*) A table ! J'ai préparé une bonne choucroute ! (*aucune réaction des jeunes*).

L'HOMME – C'est dingue ça... Aucune réaction.

LA FEMME – Pourtant... C'est drôlement bon une bonne choucroute !

L'ANIMATEUR – Et maintenant... Observez bien la scène (*parlant fort en direction des jeunes*) A table ! Hamburger, frites, soda ! (*Les jeunes se lèvent d'un bon*)

LE JEUNE 1 – Wesh trop cool ! J'ai grave la dale !

LE JEUNE 2 – Ouais, c'est frais ! J'étais au bout d'ma vie !

Les jeunes cherchent partout sans trouver le repas proposé.

LE JEUNE 3 (*à l'animateur*) – Eh mais... Elle est où la bouffe ?

LE JEUNE 1 (*à l'animateur*) - T'es un mytho toi !

LE JEUNE 2 (*à l'animateur*) - Bolosse va !

Les jeunes retournent s'asseoir en fixant leur téléphone portable – même position que précédemment.

LA FEMME – J'ai une pomme dans mon sac si vous voulez ! (*secouant la pomme devant les jeunes*) hou, hou ! Une belle pomme !

L'ANIMATEUR – Gardez votre énergie. Ils sont à nouveau en mode pause.

LA FEMME – Et ils communiquent comment entre eux ?

L'ANIMATEUR - Principalement par sms ou sur facebook, twitter, instagram, snapchat.

L'HOMME – C'est quoi tous ces trucs ?

L'ANIMATEUR – Cela reste un mystère pour les adultes. Il s'agit d'un monde parallèle. On y partage des photos, des vidéos... On y échange des idées profondes sur le devenir de la planète !

LA FEMME – Vous pouvez nous montrer ?

L'animateur s'approche d'un jeune et lui prend son portable.

L'ANIMATEUR – Je te l'emprunte 2 secondes !

LE JEUNE 1– Oh ! C'est abuser !

L'ANIMATEUR – Alors voilà, je vous laisse lire.

L'HOMME – « CC ta vu la meuf a Hugo askip c l'ex à Max faut rien dire à son daron ou y va s'faire tej psk la meuf c 1 michtonneuse et lui c 1 bledard alors c chelou l'afer alé biz »

LA FEMME – Je n'ai rien compris !

L'ANIMATEUR – C'est pourtant simple ! « cc » c'est « coucou ». « Askip », c'est « A ce qu'il paraît », « tej » c'est « gronder », une « michtonneuse » c'est une profiteuse et un « bledard » c'est un fainéant.

LA FEMME – Et le petit bonhomme jaune qui tire la langue, c'est quoi ?

L'ANIMATEUR – C'est un smiley... C'est juste pour décorer !

LA FEMME – Ah, d'accord ! C'est rigolo !

L'HOMME – Et la ponctuation ? Ça fonctionne comment ? Parce que là, y'a aucun point, aucune virgule.

L'ANIMATEUR – Ah non ! Surtout pas de ponctuation... ça c'est pour la tribu ennemie... La tribu des « adultes » !

LA FEMME – Ah, d'accord ! C'est vraiment très étonnant !

L'ANIMATEUR – Alors ? Vous êtes contents de cette expérience en terre inconnue ? Le voyage vous a plu ?

LA FEMME – Oui... Disons que j'aurais préféré l'Afrique !

A SUIVRE...

La fin de cette saynète peut être demandée à l'auteure Angélique Sutti.

Merci de préciser le nom et lieu de la troupe / association / école

Adresse mail : theatre.dangel@free.fr

(texte soumis au paiement de droits d'auteurs – voir site SACD)

Saynète 2 : Bonne conduite

Synopsis :

L'apprentissage de la conduite à 16 ans est souvent une épreuve pour l'accompagnateur, mais pas que...

Distribution :

L'accompagnateur (f/h indifférent)

Le formateur (f/h indifférent)

L'adolescent apprenti conducteur (f/h indifférent)

L'accompagnateur(trice) et l'apprenti(e) sont assis sur des chaises et discutent ensemble – Le père (ou la mère) semble tendu(e), contrairement à son fils (fille). On peut prévoir, sur le côté de la scène, le devant d'une voiture en carton avec l'indication « auto-école ».

Avec du mime et un peu d'imagination... la scène peut se jouer sans décor.

L'ACCOMPAGNATEUR - Ah vous les jeunes.... Les jeunes.... Vous ne vous rendez même pas compte de la chance que vous avez...

L'APPRENTI - Papa... t'es lourd.

L'ACCOMPAGNATEUR - De mon temps, ça n'existait pas la conduite accompagnée ! On n'avait pas le choix. Le code, quelques heures de conduite, l'examen et hop... on faisait le grand saut.

L'APPRENTI (*moqueur*) - Ouais... C'était juste après la guerre.... devait y'avoir 10 bagnoles sur les routes, à tout casser ! Le fameux « bon vieux temps... » quand on démarrait les Peugeot à la manivelle ! Tu parles d'un grand saut ! Mais rassure-moi.... Les routes étaient déjà goudronnées au moins ? Y'avait encore des trous d'obus ou c'était rebouché ?

L'ACCOMPAGNATEUR - Moque-toi.... Je t'en ficherais moi, de l'après-guerre. J'ai eu mon permis en 1986... ce n'est pas si vieux que ça et pourtant, tu sais quoi ? En 1986, la ceinture de sécurité à l'arrière n'était même pas obligatoire. Elle l'a été seulement en 1990.

L'APPRENTI - Quoi ? Ben dis donc... C'était pas le top, la sécurité routière quand t'étais jeune. J'aurais pas aimé vivre à cette époque... et en plus, y'avait pas de GPS, ni de système bluetooth... La loose quoi...

L'ACCOMPAGNATEUR - C'est bien pour cela que je te dis que vous avez de la chance.... Vous... les jeunes.

L'APPRENTI - Et c'est reparti...

L'ACCOMPAGNATEUR - Et bien oui... La conduite accompagnée, ça te permet d'être mieux préparé aux dangers de la route, d'être plus à l'aise au volant, d'acquérir des connaissances solides avec un accompagnateur expérimenté. Sans compter que tes chances de réussir ton permis de conduire sont nettement plus grandes.

L'APPRENTI – Waouh ! Tu touches une commission à chaque fois que tu vends une conduite accompagnée ou quoi ?

L'ACCOMPAGNATEUR – Pas du tout. J'aimerais juste que tu réalises à quel point...

L'APPRENTI – J'ai de la chance oui... je sais.... Mais bon, y'a des choses à revoir quand même.

L'ACCOMPAGNATEUR – pourquoi ?

L'APPRENTI – J'ai roulé 1 000 kms avec toi à mes côtés et des fois, t'es stressant avec tes remarques !

L'ACCOMPAGNATEUR - Tu plaisantes j'espère ? Y'a pas plus cool que moi...

L'APPRENTI – Ah oui ? Et quand je te vois serrer les dents et freiner... (*moqueur*) alors que t'as même pas de pédale de frein, c'est trop drôle !

L'ACCOMPAGNATEUR – C'est pour ton bien si je te fais des remarques. Je suis là pour te faire bénéficier de MON expérience de 28 ans de conduite. Et grâce à moi, tu as enfin compris qu'un rétroviseur servait à autre chose qu'à t'admirer dans la glace !

L'APPRENTI – Oui OK. C'est vrai que tu me donnes des bons conseils parfois. Je reconnais.

L'ACCOMPAGNATEUR – Et pour moi, c'est l'occasion de me remettre un peu en question. On prend vite de mauvaises habitudes sur la route, alors j'en profite pour réviser le code, pour être au niveau optimal !

L'APPRENTI – C'est bien papa... Tu es en bonne voie pour décrocher la médaille d'or du meilleur accompagnateur de l'année !

L'ACCOMPAGNATEUR – Très drôle fiston.... Bon, c'est l'heure de notre 1^{er} rendez-

vous pédagogique. Tu te sens en forme ? T'as pas trop le trac ?

L'APPRENTI – Eh, ça va... C'est pas l'oral du bac ! Faut la jouer zen !

L'ACCOMPAGNATEUR – Tiens justement, voilà ton formateur... Sois poli, aimable... et ne dis pas trop de bêtises...

L'APPRENTI – Papaaaa....

LE FORMATEUR – Bonjour Messieurs.

L'ACCOMPAGNATEUR ET L'APPRENTI – Bonjour.

LE FORMATEUR (*lisant son dossier*) – Alors. Jeune homme. C'est notre 1^{er} rendez-vous pédagogique, c'est ça ?

L'APPRENTI – C'est...

L'ACCOMPAGNATEUR (*l'interrompant*) – C'est ça.

LE FORMATEUR – Et ça va, la conduite accompagnée, ça se passe bien ?

L'APPRENTI – C'est-à-dire que...

L'ACCOMPAGNATEUR (*l'interrompant*) – Oh oui. Il est doué mon fils !

LE FORMATEUR – Pas de problème particulier à signaler ?

L'APPRENTI – en fait, faut dire que....

L'ACCOMPAGNATEUR – (*l'interrompant*) Aucun. Sans vouloir me vanter... Mon fiston, c'est bien le fils de son père ! Un vrai champion de la route !

LE FORMATEUR – Monsieur, à moins que Quentin soit sourd et muet, j'aimerais qu'il puisse s'exprimer aussi sur son expérience de conduite accompagnée...

L'ACCOMPAGNATEUR – Oh pardon !

LE FORMATEUR – Et tu peux parler librement et sans stress Quentin... Ce n'est pas l'oral du bac !

L'APPRENTI – Tiens, c'est bien ce que je te disais ! (*le père se montre contrarié*).

LE FORMATEUR – Alors voilà, je vous explique brièvement... Le premier entretien

pédagogique se déroule en deux temps. Avant la séance de conduite, on va commencer par un entretien d'une dizaine de minutes. Ton père et toi, vous pourrez parler librement. Me dire ce qui va, ce qui ne va pas. Quels sont vos ressentis, vos difficultés particulières sur la route. Vous pouvez tout me confier. Je ne suis pas là pour vous juger.

L'APPRENTI – Vous êtes une sorte de psychologue de la route... C'est ça ?

L'ACCOMPAGNATEUR – (*gêné*) Tais-toi...

LE FORMATEUR – En quelques sortes oui... Alors, tout d'abord... combien de kilomètres avez-vous déjà parcourus ensemble ?

L'ACCOMPAGNATEUR – 1 058 kilomètres exactement.

L'APPRENTI (*blagueur*) – et 435 mètres... (*coup de coude du père*)

LE FORMATEUR – Très bien. Et vous avez pu tester tous types de terrains ? Centre-ville ? Périphérique ? Autoroute ?

L'APPRENTI – Tout. On a tout testé ! Même les routes de campagne avec les trous d'obus ! (*coup de coude du père*).

LE FORMATEUR – Et les conditions météorologiques ? Vous avez testé tous types de temps ?

L'APPRENTI – Tout. On a tout testé ! C'est même moi qui ai mis les chaînes pour monter à Avoriaz. Mon père n'y comprenait rien au mode d'emploi !

L'ACCOMPAGNATEUR (*gêné*) – pfff... Tais-toi...

LE FORMATEUR – Et les séances de conduite durent combien de temps en moyenne ?

L'ACCOMPAGNATEUR – Cela dépend. En semaine, avec mon travail, ce n'est pas toujours facile de trouver le temps... alors généralement, on fait des séances de 45 minutes en semaine et 1 h 30 le week-end. Difficile de faire plus.

LE FORMATEUR – C'est déjà très bien. L'accompagnateur doit être motivé et impliqué et a priori, c'est votre cas. On ne le souligne jamais assez, mais c'est une condition indispensable pour une bonne réussite du dispositif !

L'APPRENTI – Ah ça ! Il est motivé mon père.... Il la veut sa médaille d'or du meilleur accompagnateur !

A SUIVRE...

La fin de cette saynète peut être demandée à l'auteure Angélique Sutti.

Merci de préciser le nom et lieu de la troupe / association / école

Adresse mail : theatre.dangel@free.fr

(texte soumis au paiement de droits d'auteurs – voir site SACD)

Saynète 3 : Mystère !

Synopsis :

Les adultes se posent beaucoup de questions sur leurs ados. Sont-ils comme les jeunes écervelés que l'on voit dans les émissions de télé-réalité ? De quoi parlent-ils entre eux ? Quelles sont leurs préoccupations ? Autant de questions... auxquelles personne n'a de réponse...

Distribution :

2 filles – 1 narrateur

2 filles maniérées parlent ensemble.

EMILIE – Oh la la... Ch'uis au bout d'ma vie !

MARIE – Qu'est-ce que t'as ? Ça craint ?

EMILIE – Ah ben ouais, ça craint ! Je viens de m'casser un ongle !

MARIE – Oh la la ouais... ça craint ! Faudrait que t'aille voir un docteur des ongles !

EMILIE – Ben ça n'existe pas un docteur des ongles ! Y'a pour tout... pour les yeux, les oreilles, le cœur, les dents, l'estomac, les poumons... Tout ! Sauf pour les ongles ! C'est abuser !

MARIE – Oh ça oui... ça craint ! Alors, qu'est-ce que tu comptes faire ?

EMILIE – Je vais fermer tous les volets et je ne sors plus de ma chambre en attendant qu'il repousse !

MARIE – Tu te mets « en cinquantaine » alors !

EMILIE – Quoi ?

MARIE – C'est quand t'es malade... on dit que t'es en « cinquantaine » quand tu t'isoles pour pas contaminer tout le monde ! (*rigolant bêtement*) Ch'uis drôlement culturée, moi alors !

EMILIE – Ce n'est pas plutôt « quarantaine » qu'on dit ?

MARIE – Oui enfin... Quarante, cinquante... on n'est plus à 15 ans près !

EMILIE – En tout cas... impossible de me montrer comme ça. Avec un ongle en

moins, ch'uis complètement défigurée !

MARIE – Oh quand-même... Y'a des trucs plus graves que ça encore !

EMILIE – Ah oui ? Et quoi au juste ?

MARIE – Ben je n'sais pas moi...

EMILIE - La pollution ? La guerre ? Le chômage ?

MARIE – Ouais... des trucs du genre, quoi !

EMILIE – Mais tout ça... ça fait 4 millions d'années qu'on en parle ! Alors si c'était si grave... on aurait déjà trouvé la solution ! Tandis que pour mon ongle cassé... (*Elle se met en pleurer*)

LE NARRATEUR (*appuyant sur le bouton d'une télécommande*) – Stop ! (*les 2 filles s'immobilisent soudain comme un arrêt sur image*)

Vous croyez vraiment que ces deux créatures sont réelles ? Bien sûr que non... autant de bêtises, ça n'existe pas ! Enfin... à part quelques émissions de télé-réalité qui laissent à penser que l'école n'est pas obligatoire jusqu'à 16 ans... on peut espérer que tout ceci n'est que fiction.

La réalité est toute autre. Regardez... (*il appuie sur la télécommande*)

EMILIE – As-tu lu « le guide des égarés » de Jean D'Ormeson ?

MARIE – Evidemment ! Qui n'a pas lu cette œuvre divine ?

EMILIE – Je suis du même avis que toi. Ce livre nous renseigne de façon très juste sur la raison de notre présence sur cette planète et nous donne d'excellentes pistes pour profiter avec gaité de notre bref passage sur terre.

MARIE – C'est exact. Par ailleurs, as-tu visionné sur la chaîne ARTE ce très beau reportage sur la culture du fruit de la passion en Côte d'Ivoire ?

EMILIE – Bien évidemment... C'est épatant de voir avec quelle dextérité ces gens saisissent le fruit sans l'abimer ! C'est totalement épatant !

LE NARRATEUR (*appuyant sur le bouton d'une télécommande*) – Stop ! (*les 2 filles s'immobilisent soudain comme un arrêt sur image*)

Alors ça non plus, ce n'est pas très réaliste ! Enfin, ça existe peut-être ! Mais la

majorité des adolescents ne se comporte pas ainsi. Bon... en régie... on pourrait envoyer la bonne version ? Je passe pour qui moi ? (*il appuie une nouvelle fois sur le bouton de la télécommande*).

MARIE – Tu sais, avec mon copain, c'est pas top en ce moment.

EMILIE – Ah bon ? Pourquoi tu dis ça.

MARIE – J'ai bien vu dans son regard. Y'a un truc qui a changé.

EMILIE – Mais... Tu te fais des idées. Il tient à toi, ça se voit.

MARIE – De toute façon, on est ensemble depuis 3 mois alors c'est normal qu'il commence à se lasser ! Ça fait long...

EMILIE – 3 mois ! Ouais... grave ! Moi mon record, c'est 4 jours !

MARIE - On verra bien la suite... De toute façon, ma mère n'arrête pas de me dire que je sentirai tout de suite, le jour où ce sera le bon !

EMILIE – sentir quoi ?

MARIE – Le bon... L'homme de ma vie, quoi !

EMILIE – Ah ben ta mère, elle a un problème d'odorat alors ! Parce que ça fait 4 fois qu'elle se marie !

A SUIVRE...

La fin de cette saynète peut être demandée à l'auteure Angélique Sutti.

Merci de préciser le nom et lieu de la troupe / association / école

Adresse mail : theatre.dangel@free.fr

(texte soumis au paiement de droits d'auteurs – voir site SACD)

Saynète 4 : Stop au harcèlement

Synopsis :

Plus tout à fait enfants, mais pas encore adultes... Ils sont collégiens ou lycéens. Ils se cherchent, se croisent, s'aiment, se haïssent, s'ignorent. Dans ce monde où chacun cherche sa place, il y a Jason. Personne ne connaît son nom. Il est là pour tout le monde, mais personne n'est là pour lui. Son âme est belle et pourtant...

Distribution :

11 personnages dont un rôle d'adolescent harcelé et un rôle de vieille dame.

Certains rôles peuvent être interprétés indifféremment par des jeunes garçons ou jeunes filles.

Jason devra porter des vêtements démodés.

Scène 1 - Jason est assis sur un banc (ou chaise à défaut)

MATHIS - Eh machin, t'as pas une clope ?

JASON - Euh, non, désolé Kevin, je ne fume pas. Tu veux que je t'avance les sous pour t'acheter un paquet ?

MATHIS - Ouais, cool man ! Comment tu t'appelles déjà ?

JASON - Moi, c'est.... (*Mathis s'en va sans attendre la réponse*)

STEEVE (*interpelant Jason*) – Et... toi là-bas !

JASON – Qui... moi ?

STEEVE - Ben oui, toi. Tu vois quelqu'un d'autre, bâtard ?

JASON – Ah oui. Moi. Oui, bien sûr. Tu veux quoi ?

STEEVE - Que tu dégages de ce banc. C'est ici que j'ai rencart avec ma copine.

JASON - C'est-à-dire que... Moi aussi j'ai un rencart ici.

STEEVE (*se moquant*) – Toi, t'as un rencart ? Déconne.... Avec la tronche que t'as, t'as réussi à pécho une meuf ? C'est Elephant Woman ta nana ? (*rit puis redevient menaçant*) Dégage je te dis !

JASON – Mais c'est que...

STEEVE – Dégage !

(Jason part sans un mot, tête baissée).

Steeve attend sa copine sur le banc tout en téléphonant.

STEEVE – Quentin ? Ouais c'est moi, Steeve. C'est bon pour la teuf chez toi ce soir ? Comment ça, tes vieux ne veulent pas ! J'hallucine ! Depuis quand ce sont les parents qui décident ? Faut pas pousser. Fais le forcing... Comment ? Eh bin, je n'sais pas moi. Tu leur dis que s'ils refusent, tu arrêtes l'école... et que si tu deviens clochard, ce sera de leur faute... Ouais, la menace, y'a que ça qui marche avec les vieux !

(Lisa entre sur scène et écoute la conversation sans être vue)

STEEVE - Sinon, Elle sera là, Elodie ?... Génial, j'la kiffe trop c'te meuf... Elle est trop stylée. Oui, en ce moment je suis avec Lisa, mais c'est juste pour m'occuper en attendant de pécho Elodie... J'la garde encore au chaud quelques jours et j'la jette. Tu comprends, faut pas qu'elle s'attache, sinon elle va chialer sa reum quand je vais la lourder.... MDR !

(Soudain Steeve aperçoit Lisa visiblement affectée)

STEEVE (décontenancé) - Oh, Lisa, t'es là ?

LISA – Ben non, bouffon ! Je n'suis pas là, mais surtout... continue à m'attendre, je ne devrais plus tarder !

STEEVE – T'es marrante toi, quand tu veux.

LISA - C'est qui cette... Elodie ?

STEEVE – Qui ça ?

LISA – Te fiche pas de moi. J'ai tout entendu.

STEEVE – Non, je t'assure. C'est juste la sœur à un pote du bahut. Elle est sympa mais c'est tout. C'est toi ma meuf ! T'es super canon.

LISA – C'est tout ce que je suis pour toi ? Un canon ? Et les sentiments dans tout ça ? Tu sais ce que sait, ou t'as besoin d'une traduction simultanée ?

STEEVE – Oh Lisa, tu commences à me gaver. On se connaît seulement depuis 15 jours et je ne t'ai rien promis, moi. Suis un mec...libre !

LISA – Lâche l'affaire. Je crois qu'on s'est tout dit, alors casse toi maintenant. T'es qu'un pauv'type. Casse-toi, je te dis !

STEEVE – C'est ça, j'm'arrache. Yes ! Libre, je suis libre ! Je vais pouvoir pécho Elodie ! (*sort de scène*)

Lisa s'effondre en larmes.

JASON (*revient sur scène*) – Qu'est-ce qui t'arrive Lisa, ça ne va pas ?

LISA – Je suis vénère. Je viens de me faire lourder par Steeve. J'suis trop malheureuse. Je veux mourir !

JASON – ça faisait longtemps que vous étiez ensemble ?

LISA (*en pleurant*) – 17 jours, 8 heures et... 42 minutes. Les plus beaux moments de ma vie. Et voilà, en 2 minutes, tout est anéanti. Ça fait trop mal.... Je suis trop effondrée... je veux trop mourir...

JASON (*lui tendant des mouchoirs*) – Je comprends ta tristesse Lisa. Mais la douleur finit toujours par s'estomper avec le temps. Il faut que tu te changes les idées, que tu voies tes amis, que tu confies ta peine. Et peu à peu, tu te sentiras plus forte jusqu'au jour où tu seras complètement guérie. Quand ça arrivera, tu te sentiras à nouveau prête à aimer...

LISA – T'as raison. C'est débile de se mettre dans un état pareil pour un type comme Steeve. Et puis il est peut-être beau, mais y'a rien derrière. Aucune culture. Il a des biceps mais pas de cerveau. Bon débarras...

JASON – J'aime bien te voir sourire. C'est le début de la guérison. En tout cas, si tu as besoin de parler, je suis là pour toi.

LISA – T'es trop mignon. Tu t'appelles comment déjà ?

JASON – Jason... mais tu ne te souviens pas ? On était dans la même classe en 6ème.

LISA – Ah oui ! Ton visage me dit vaguement quelque chose. On se fait un cinoche ce soir, ça te dit ? Ça me changera les idées (*fouillant dans ses poches*). Oh zut ! Je n'ai plus une thune.

JASON – Oh ! Mais pas de souci. C'est moi qui te le paye. Et après, je pourrai t'offrir un verre si tu veux.

LISA – Vendu ! On s'arrache ? (*son téléphone sonne – elle décroche*) Steeve ? Quoi ? Tu regrettes ? Tu... m'aimes ? Moi aussi, Steeve.... Je t'aime trop fort. J'étais trop vénère à l'idée de te perdre... Moi non plus, je n'arrive pas à vivre sans toi. Ouais, trop difficile.... Okay, j'arrive. La teuf chez Quentin ? Pas de blème, j'arrive tout de suite. Ciao... (*Elle raccroche*)

LISA : Ecoute.... Brandon...

JASON – Moi, c'est Jason.

LISA - Ecoute Jason, je te laisse. Je vais rejoindre Steeve. On verra une autre fois pour le cinoche... tu ne m'en veux pas ?

JASON – Non bien sûr. Allez, file.... Il t'attend (*Lisa quitte la scène*)

Jason reste seul sur le banc – il prend un carnet et un stylo et commence à écrire.

JASON (*lit à haute voix*) - Ma chère Lisa. Le ciel a une clarté particulière depuis que j'ai croisé ton chemin. Avec ta chevelure soyeuse qui tombe en cascade sur tes épaules et tes taches de rousseurs qui te donnent un air espiègle, Lisa, tu es celle qui fait battre mon cœur. Oh oui, je l'ai entendu battre si fort dans ma poitrine tout à l'heure, que j'ai cru un moment qu'il allait se rompre. J'ai espéré un instant que ta présence à mes côtés puisse m'aider à supporter les injures, les moqueries et l'indifférence... Espéré l'indicible, espéré l'impossible, espéré ton amour.

Amélie arrive.

AMELIE – Coucou frère... ça ne va pas ? T'as l'air tout drôle ? (*Jason range son carnet*).

JASON – Non, ce n'est rien. Ça va passer. Et toi, ça va ?

AMELIE – Trop cool. J'ai eu 14 à mon devoir de maths. La 4ème meilleure note. Merci frère.... C'est grâce à toi ! Si tu ne m'avais pas tout expliqué, point par point, j'aurais eu la bâche du siècle. Je ne pige rien à ce qu'elle dit, la prof. J'ai l'impression qu'elle parle en hiéroglyphe. T'es le meilleur frère du monde entier !

JASON – Merci ma Lilie. 14, tu dis ? C'est pas mal, mais ça pourrait être encore mieux. Dès ce soir on s'y remet...

AMELIE – Ah non ! Pas ce soir ! Y'a un type du lycée qui fait une teuf chez lui et ça

me dit grave d'y aller !

JASON – Tu as demandé à maman ?

AMELIE – Non, mais je compte sur toi pour me couvrir. Comme d'hab !

JASON – Comme d'hab. Mais fais attention à toi ma Lilie...

AMELIE – Mais oui... Je suis grande maintenant. Tiens, regarde là-bas, y'a la bande à Thomas qui arrive. On ne se connaît pas, d'accord ?

JASON – Ben si, on se connaît... Tu es ma sœur, non ? Ou alors, tu as une révélation à me faire sur notre arbre généalogique ?

AMELIE – Oui je sais, tu es mon frère et... je suis fière de toi, c'est sûr. Mais tu comprends, pour ma réputation.... Enfin, je veux dire, une fille de 6ème qui traîne avec un type de 3ème... ça fait chelou, non ?

JASON – Laisse tomber. J'ai compris.

La bande à Thomas arrive.

THOMAS - Et Amélie ! T'as pécho du lourd, dis moi ! C'est ton Keum ?

AMELIE (*désignant son frère*) – Non, mais vas-y.... je le connais même pas, lui.

THOMAS – Peut-être mais lui, il te regarde bizarre... méfie-toi des pervers du bahut !

AMELIE – N'importe quoi. Allez, tire-toi. Je t'ai assez vu.

THOMAS – Eh, tu m'causes meilleur, ok ?

JASON – Laissez la tranquille... sinon je vais me fâcher !

THOMAS – Ouh, là, là.... Regardez les gars, le gros lourdaud se met en colère ! J'ai peur ! (*Ils rigolent et se dirigent vers la sortie*)

THOMAS – Bon, tu viens avec nous, Amélie ? Ou tu restes avec le comique ?

AMELIE (*gênée*) – Continuez sans moi, j'arrive tout de suite (*les jeunes partent*)

AMELIE (*à Jason*) – Non mais tu t'es vu ? Pourquoi tu te laisses insulter sans rien dire. Tu vas te bouger un jour ? On dirait un plat de nouille. Bon sang, remue-toi. Tu me fais honte ! (*Elle s'en va*).

Jason reprend son carnet et continue à écrire.

JASON – Ma Lilie. Tu as bien grandi ces derniers temps. Même les poupées qui envahissaient ta chambre d'enfant il y a encore quelques mois, ont fini aux oubliettes au fond d'une malle. Malgré tout, tu seras toujours ma petite sœur, mon ange, ma merveille. L'amour que je te porte est infini. Si seulement tu pouvais être fière de moi, autant que je suis fier de toi (*il sort de scène*).

A SUIVRE...

La fin de cette saynète peut être demandée à l'auteure Angélique Sutti.

Merci de préciser le nom et lieu de la troupe / association / école

Adresse mail : theatre.dangel@free.fr

(texte soumis au paiement de droits d'auteurs – voir site SACD)

La pièce complète fait 32 pages (Durée 1 h à 1h15 suivant la mise en scène et le tempo-rythme).

Les 4 saynètes peuvent être jouées séparément (Elles sont détaillées sous le titre général « Adolescence... voyage en terre inconnue »).

Cette pièce n'est pas libre de droits. Si vous décidez de la jouer, merci de prévenir l'auteure Angélique Sutti.

Adresse mail : theatre.dangel@free.fr

et de faire les démarches nécessaires auprès de la SACD.

Tel SACD : 01 40 23 44 44

<https://www.sacd.fr/>

Pièces d'Angélique Sutti :

Blouses blanches et humour noir (sketchs - distribution modulable) : pièce adultes

La loterie de l'infortune (sketchs - distribution modulable) : pièce adultes

Promotion randonnée : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

L'héritage presque parfait : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

Mariage à tout prix : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

La diva du sofa : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

Mère et Maire ça va de pair : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

Le gang des mamies flingueuses : comédie adultes (plusieurs distributions proposées)

Au bout du conte : pièce enfants et adolescents (3 saynètes)

Balade au pays des contes : pièce enfants et adolescents (3 saynètes)

La télé en folie : pièce enfants et adolescents (plusieurs saynètes)

Les aventuriers de Koh-Bonga : pièce adolescents et adultes (pièce courte)

This is the voix : pièce enfants et adolescents

Voyage en terre inconnue : pièce humoristique pour adolescents (4 saynètes)